

Lavelanet, 10 août 1903

Mon cher Monsieur,

Le charretier qui devait emporter le reste de mes meubles, étant venu le charger, le matin où je devais aller vous voir, m'a retenu à mon appartement. Impossible de le quitter et d'aller par conséquent vous rendre compte de ce que m'avait dit Regnaud. Notre ami m'a dit que, dès que j'aurai traité avec le propriétaire de la Grotte de Marsoulas, il me remettra le tout facile.

Je n'ai pu encore quitter mon harouin et je prévois que je ne pourrai pas m'absenter avant la mi-septembre; d'ailleurs, ce n'est qu'en l'époque d'aller fouiller

avec la température d'août, le
coeur frais du Gratto.

Revenez vos projets au 15 ou 20
septembre.

Que cet homme comique qui s'était
occupé de cette affaire, est parti
pour la campagne, dans le
premier jour de juillet. Attendez
qu'il s'il rentre à Salier.

Quand vous trouverez une
colonie et devenez inhabitable
vous vous y prenez le fait
à l'avance; j'y connais la
un Ami qui se fera une vraie fête
de vous recevoir.

Bien cordialement et
respectueusement à Vous

P. L. Dubois